



Départ de la flotte volante. Washington, 13 mai.—Le secrétaire de la marine Long a reçu de la Martinique, le 10, un dépêche lui annonçant que l'escadre espagnole a été vue, à l'ouest de cette île, dans la direction sud de Porto Rico, où se trouve l'escadre américaine de l'amiral Sampson.

Une expédition américaine à Cabanas. Key West, 13 mai, 7 heures du matin.—Le transport Gussie a débarqué hier soir, à Cabanas, une expédition américaine, après un vif engagement avec les espagnols.

Expédition du Gussie. Key West, 13 mai.—Le Gussie, qui a transporté une expédition à Cuba, mercredi soir, a eu un vif engagement avec les espagnols, à Cardenas, province de Pinar del Rio, mais il a réussi à accomplir sa mission.

L'exportation des conserves. Washington, 13 mai.—Le sénateur Cullom a présenté au Sénat une pétition signée par 21 des principales maisons qui font l'exportation des conserves.

Nouvelles de M. Gladstone. Howarden, 13 mai.—M. Gladstone a posé une bonne nuit; il ne souffre pas, ce matin.

Tous les feux de la côte de Malaga éteints. Malaga, 13 mai.—Les phares du port et de la côte dans le voisinage de la ville, ont reçu l'instruction d'éteindre leurs feux, jusqu'à nouvel ordre.

Le blocus de Manille. Londres, 13 mai.—L'agent du Lloyd, à Manille, a télégraphié de Hong Kong que le blocus de la capitale des Philippines est strictement maintenu; que le câble est à bord d'un navire américain.

La Loi Martiale aux Iles Canaries. Teneriffe, Iles Canaries, 13 mai.—La loi martiale a été proclamée ici. Les lumières du port ont été éteintes, jusqu'à nouvelle ordre.

La situation aux Canaries. Londres, 13 mai.—Les steamers qui ont quitté les Iles Canaries, le 4 mai, sont arrivés ici. Ils ont vu la flotte espagnole durant leur traversée.

Les Américains n'ont pas fait de descente à Porto-Rico. Londres, 13 mai.—L'Evening News publie, cet après-midi, un dépêche de St-Thomas, Antilles danoises, disant que San Juan de Porto Rico s'est rendu hier, à 6 heures du soir.

Le départ du "Charleston". Vallejo, Californie, 13 mai.—Les fonctionnaires de l'arsenal de Mare Island expriment l'opinion que le Charleston ne sera pas prêt à prendre la mer avant dimanche matin.

Les illusions espagnoles. Correspondance de la Presse associée. Madrid, Espagne, 13 mai.—La plus parfaite tranquillité règne en ville. Rien n'y indique que l'Espagne soit engagée dans une guerre qui peut être désastreuse pour le pays.

Comme d'habitude, les débats au Parlement entretiennent quelque excitation à Madrid; mais comme le remarquent les journaux, ils n'excitent aucun enthousiasme.

La ville de Madrid attend de nouvelles venant du centre des opérations, ou plutôt, jusqu'à présent, d'opérations qui n'existent pas. Les nouvelles qui vont arriver, ne peuvent annoncer que des victoires, cela va sans dire; c'est le seul résultat possible, aux yeux des Espagnols.

Pour le moment Madrid s'attend à apprendre que l'escadre américaine qui attaque Manille a été coulée à fond par les navires de l'amiral Montejó, qui a, dans une dépêche laconique, annoncé son intention d'aller à sa rencontre, le plus tôt possible.

L'amiral à la réputation de tenir à sa parole; de telle sorte que la population attend les nouvelles en toute confiance, sûre qu'elle est de vaincre.

Hier, même, le bruit courait que les escadres s'étaient rencontrées, que deux des navires de l'amiral étaient entrés en collision et que les résultats avaient été désastreux pour les deux; que l'amiral avait été saisi de miraculeusement et que, étant monté à bord d'un autre navire, il avait participé à l'entière destruction de l'escadre américaine. Trois de leurs navires avaient arboré les pavillons rouge et jaune.

Un journal espagnol demandait au ministre des colonies s'il avait reçu information de la nouvelle. La réponse donnée rappelait assez heureusement le proverbe arabe: "Olaga" "Dieu veuille que tout cela soit vrai".

Malheureusement, il devait arriver que, jusque-là, aucune nouvelle n'avait été reçue par le gouvernement.

L'état des esprits à Madrid. Madrid, Espagne, 13 mai, 10 h.30 du matin.—L'annonce de l'arrivée de la flotte espagnole à la Martinique a produit une grande émotion. On dit maintenant que ces navires s'y sont rendus pour y faire du charbon et que deux grands transatlantiques chargés de charbon les attendaient.

La flotte aurait un autre but en se rendant à la Martinique; se mettre en communication avec le gouvernement, et savoir ce qu'est devenue la flotte américaine.

L'amiral Corvera sait tout maintenant. La flotte est partie pour une destination inconnue et, avant longtemps, on en entendra parler.

Une grande anxiété règne dans les cercles officiels depuis la nouvelle du bombardement de San Juan de Porto Rico.

Madrid, Espagne, 13 mai.—La suite des démonstrations des étudiants les universités de Naples, de Bologne et de Rome ont été fermées.

L'interdiction des journaux continue. Des perquisitions ont été opérées aujourd'hui dans les bureaux de l'Ajuntament.

Berlin, Allemagne, 13 mai.—La "Gazette de l'Allemagne du Nord" dit qu'elle apprend que les insurgés des Iles Philippines ont obtenu toutes les armes emmagasinées à l'arsenal de Cavite.

Celle de Taylor, à l'élection précédente, avait obtenu une majorité de 838.

Changement de plan. Délai dans l'envoi de troupes de débarquement à l'île de Cuba.

Tampa Hotel Bay, Floride, 13 mai.—La présence signalée de la flotte espagnole au large de la Martinique causera, croit-on, un nouveau délai dans l'envoi d'une flotte de transports de Port Tampa à l'île de Cuba.

Il y a de bonnes raisons de croire que samedi, ou dimanche au plus tard, étant la date fixée pour l'embarquement de huit mille hommes de troupes régulières concentrées à Tampa, et c'est dans ce but que les préparatifs à bord des transports avaient été poussés activement jour et nuit.

Si l'amiral Sampson est victorieux, des ordres seront donnés, sans aucun doute, pour l'embarquement immédiat des troupes.

Washington, 13 mai.—La séance de cabinet n'a duré que trente-cinq minutes. Les ministres ont reçu avec une grande satisfaction les informations relatives aux flottes.

Le général Wade et son état-major installent leurs tentes près de l'endroit où se trouve la cavalerie et établiront le quartier général du corps d'armée à ce point.

Paris, France, 13 mai.—Une note semi-officielle publiée cette après-midi dément le rapport annonçant que des artilleurs français ont été débarqués à la Havane par le paquebot poste Lafayette, qui est entre récemment dans ce port.

La France ne s'est pas départie et ne se départira pas, d'aucune façon, des règles de la plus stricte neutralité.

Les Américains n'ont pas fait de descente à Porto-Rico. Londres, 13 mai.—L'Evening News publie, cet après-midi, un dépêche de St-Thomas, Antilles danoises, disant que San Juan de Porto Rico s'est rendu hier, à 6 heures du soir.

Le départ du "Charleston". Vallejo, Californie, 13 mai.—Les fonctionnaires de l'arsenal de Mare Island expriment l'opinion que le Charleston ne sera pas prêt à prendre la mer avant dimanche matin.

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE. Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$20. Poids 17 Livres. A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane. -618, RUE GRAVIER- TELEPHONE 300-

Parlant d'une façon générale on peut dire que le gouvernement, qui attend depuis quelque temps des informations définitives sur la flotte espagnole, va prochainement ordonner un mouvement offensif sur toute la ligne.

On ne sait pas au juste quelle est la mission de la flotte espagnole signalée à la Martinique, et elle n'est pas considérée comme ayant de l'importance.

La Martinique est une colonie française, et on estime que d'après la loi des nations il ne sera pas permis à l'amiral espagnol de prendre du charbon à cet endroit. Dans des circonstances ordinaires il lui serait permis d'acheter du charbon en quantité suffisante pour se rendre au port espagnol le plus proche, mais cette clause des lois internationales ne s'applique pas à une flotte engagée dans une expédition hostile.

Un ventilateur du New York avait plusieurs trucs. Tous les navires engagés avaient arboré deux grands drapeaux américains.

Un seul navire se trouvait dans le port de St-Jean, un petit vapeur français qui est parti effrayé.

Washington, 13 mai.—La séance de cabinet n'a duré que trente-cinq minutes. Les ministres ont reçu avec une grande satisfaction les informations relatives aux flottes.

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Madrid, Espagne, 13 mai.—Une dépêche officielle de Porto-Rico est ainsi conçue: "Le bombardement n'a causé que de légers dommages aux casernes. Quatre soldats ont été tués et plusieurs blessés. L'escadre s'est retirée, ayant subi de graves avaries. Il a été nécessaire de remorquer un grand navire de guerre."

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR PAUL BERTNAY. DEUXIÈME PARTIE. Le Péché de Lucienne. XIII. FRANÇOIS RENCUREL. Suite. — Voulez-vous que j'appelle un peu l'ill de la même façon que moi...

moi... —Et c'est le notaire qui t'a donné ce papier?... —Lui-même... en personne?... —Et il demande une réponse?... —Il attend... ça presse. Le vieil aveugle... un cri... de colère, mais aussi de désespoir. —Plus d'enfant! plus de famille!... plus personne!... Rien!... rien!... Ce fut alors, autour du père Thibaudier, une manœuvre savante, hardie, où Célestine Rencurel déploya les qualités qui mettent hors de pair les grands politiques—et les grands comédiens.

—Bien, bien... Je vais écrire cela tout de suite, à M. de Croixmaure. Et puis, entre nous, mademoiselle Célestine, c'est ce que M. Thibaudier avait de mieux à faire. —Nous l'avons bien compris aussi. Puisque c'est là... il faut forcément que ça se paye. —Et, ce paiement... puisqu'il est à la volonté de M. Thibaudier... Quand aura-t-il lieu? —Vous mettez dans l'acte que les quarante mille francs seront payables à la mort de M. Thibaudier. Jusqu'à ce moment, on aime mieux servir l'intérêt. —D'ailleurs, à douze cents francs, cela ne fait que les trois pour cent, ce n'est pas cher. —Et puis, ajouta Célestine comme se parlant à elle-même, ça ne nous convient pas de déplacer de l'argent en ce moment. A la mort de M. Thibaudier, quand il y aura des droits à payer... on fera tout en une fois.

—Alors... quand viendrez-vous à la maison, monsieur Bonnefoy? —Voilà: je fais mon acte aujourd'hui... nous pourrions demain dans l'après-midi le lire à M. Thibaudier et le faire signer par les témoins. —Dans ce cas, il faudra aussi apporter une autre feuille de papier marqué. —Pourquoi donc? —Parce que M. Thibaudier a l'intention de tester, et pour que vous ne vous dérangiez pas deux fois... ni les témoins non plus... —Très bien, mademoiselle Célestine. Et ce testament, en faveur de qui va-t-il être fait? —Vous verrez ça... Vous verrez ça, monsieur Bonnefoy. —Dans tous les cas, je consens quelqu'un qui n'y sera pas oublié... —Des fois... on ne peut jamais savoir... Et Célestine tira sa révérence au notaire.

Le lendemain, Me Bonnefoy emportait, pour le déposer dans ses minutes, le testament dans lequel Jean-Baptiste Thibaudier, ayant perdu ses deux enfants, et ne se connaissant point de parents au degré successible, instituait pour son héritier universel la demoiselle Célestine Rencurel, qui l'avait fidèlement servi pendant plus de quarante ans.

UNE CLOCHE D'ALARME. Dix-huit mois s'étaient écoulés. Plus que jamais, la maison du père Thibaudier restait muette et fermée. Depuis le jour où en étaient sortis le notaire Bonnefoy et ses deux témoins, personne ne pouvait se vanter d'y avoir pénétré. Quand on demandait, dans la rue, à Mlle Célestine, —entourée à présent de la considération qui s'attache à une héritière,—des nouvelles de son vieux maître: —Il baisse bien, le pauvre cher homme, répondait-elle invariablement... Mais enfin, on le soigne tant qu'on peut... —Ah! il est heureux de vous avoir!

Et Mlle Célestine, —qui n'aimait pas à s'attarder hors du logis,—rentrait bien vite. Mais, une fois la porte refermée et le verrou tiré, la douce reuse se penchait, d'une voix si apitoyée, venait de donner des nouvelles de son vieux maître, se transformait tout à coup en une fervente de la parole rude, et la volonté impérieuse, aux impatiences et aux colères brutales: —C'est la Célestine Rencurel qui se mettait à son aise. D'ailleurs, personne ne se gênait plus à présent dans cette maison muette et fermée, d'où plus mieu que d'une prison, vieil aveugle ne pouvait s'évader. François ne quittait plus position horizontale que pour mettre à table et s'y gouverner. Peu à peu, insensiblement... on avait relégué celui qu'on appelait "le vieux" dans un petit coin de la cuisine, —et là, on le laissait ronchonner, sans plus s'occuper de lui, que d'un meuble encombrant et inutile. Si, impatienté, exaspéré, élevait la voix. —C'est bon, c'est bon, répondait François, entre deux bêtises de cigarette, on sait bien que vous ce qu'il y a à faire dans la maison... et on le fait. Et Célestine arrivait à la racoussé. —Qu'est-ce qui vous manque? Vous êtes au chaud, vous mangez bien, votre lit est prêt quand on vous mène vous coucher... personne ne vous contrarie... laissez donc ce garçon tranquille... vous ne pouvez pas... l'ouvrage qu'il met à bas... Et comme l'aveugle ronchonnait toujours: —Pas besoin d'y voir pour être sûr qu'il finira au mat au soir... Encore un beau décan que tu m'as fait là... —Ah! répondait-elle impatiente, criez donc tout seul, ta que ça vous fera plaisir... nous allons à notre besogne.